

BASKET-BALL : Nationale 1A

Antibes ne craint pas le surrégime

Invaincus après onze journées de championnat et installés en tête du classement, les Antibois cueillent avec gourmandise ce qu'ils considèrent comme les fruits logiques de la continuité. Avec trois victoires de plus que leur second, Limoges, les Azuréens évolueront à Cholet, dimanche, sans pression sur les épaules.

CHOLET. — Une élimination prématurée en Korac et des grosses frayeurs à Roanne pour un banal match de championnat sont les seuls petits accrocs d'un début de saison royal de l'Olympique basket-ball d'Antibes, nouvelle appellation du club de la Côte d'Azur. Cette tonitruante entrée en matière, les responsables d'Antibes l'attribuent à la continuité. C'est-à-dire au fait que rien n'a vraiment changé au sein d'un effectif chargé de joueurs talentueux. Tout au plus a-t-on enregistré l'arrivée d'un pur méditerranéen, le Niçois d'origine, S. Émeline.

Quand on interroge Bernard Gaume, le directeur général du club, sur les raisons du succès d'Antibes, celui-ci répond en toute décontraction que c'est finalement dans la logique des choses : « Nous attendions de bons résultats, ils sont là. Il s'agit en fait des fruits d'un travail de qualité avec des joueurs et un entraîneur de valeur, depuis plus d'un an. Automatiquement, comme l'environnement est sain et que nos sponsors nous offrent des garanties importantes, cela ne peut que porter des fruits ». Au passage, en comparant avec certains de leurs concurrents, les Antibois reconnaissent qu'ils n'ont pas connu de problème de blessures, comme les Limougeaux par exemple.

En dépit d'une importante avance au classement, Antibes, par la voix de B. Gaume, ne veut pas bousculer les choses par rapport au plan de restructuration établi l'an passé : « Nous nous sommes fixé trois années pour disputer

le titre. Il faut donc resituer notre parcours par rapport à nos objectifs et à leurs délais. C'est vrai qu'en disputant la finale dès la première année et en plus en contrainquant Limoges à une « belle », nous avons dépassé nos prévisions. Cela ne change rien à ce que nous avons dit : être dans les six premiers l'an passé, dans les quatre cette année et jouer le titre l'an prochain ». Ainsi, le dirigeant freine volontiers l'enthousiasme local : « Nous savons qu'il reste encore près d'une vingtaine de matches avant les play-off. Il faut garder les pieds sur terre. Si on perd un jour, ce ne sera pas de toute façon dramatique ».

Cela serait vrai pour n'importe qui, avec un bonus de trois ou quatre matches sur ses principaux concurrents. Il faut croire aussi que l'attente d'un prochain palais des sports, serpent de mer d'Antibes, dont la première pierre n'a toujours pas été posée, limite les possibilités antiboises. En attendant, l'Olympique d'Antibes continuera à posséder ces deux curieuses caractéristiques : avoir le soutien d'un des plus puissants sponsors de France, la Foncière des Champs-Élysées, et jouer dans la salle la plus vétuste, l'étroit gymnase Salusse-Santoni.

Il se dit de plus en plus, dans le milieu basket, qu'Antibes est le successeur « désigné » de Limoges. C'est le terme « désigné » qui est important. C'est une allusion directe au fait que les joueurs antibois, comme les Limougeaux, dépendent en majorité de l'écurie Rose. L'agent qui fait la pluie et le

beau temps, à partir de 80 à 90 % des joueurs de l'équipe nationale, aurait ainsi deux fers au feu et pourrait, en cas de nécessité, déshabiller Pierre (Limoges) pour habiller Paul (Antibes)... Les autres clubs n'apprécient guère. Il n'en reste pas moins que l'Olympique présente au niveau de la qualité de son effectif, une garantie « grand teint ». Robert Smith ne connaît pas son pareil à son poste, Lee Johnson est le top des n° 5, Deines, le vite-naturalisé, est un joueur parfois exceptionnel, tandis que les Adams et Hugues Occansey sont déjà bien plus que des espoirs confirmés. Avec en plus Évert, Haquet et Émeline, Antibes et J. Monclar disposent d'un fonds de garantie qui plairait à n'importe quel assureur basket en N. 1A.

P. - M. BARBAUD

Olympique Antibes : 5) Robert Smith, 35 ans, 1,79 m ; 6) Arsène Ade, 19 ans, 1,82 m ; 7) Jean-François Évert, 25 ans, 1,98 m ; 9) Stephen Émeline, 24 ans, 1,99 m ; 10) Hugues Occansey, 24 ans, 2 m ; 11) Patrick Galaya, 22 ans, 2,06 m ; 12) Daniel Haquet, 33 ans, 2 m ; 13) Georgi Adams, 23 ans, 1,95 m ; 14) Lee Johnson, 33 ans, 2,10 m ; 15) Jim Deines, 28 ans, 2,05 m. Entraîneur : Jacques Monclar.

NATIONALE I A MASCULINE (12^e journée aller)

Ce soir :

*Reims (11) - Nantes (8)
 *Le Mans (11) - Dijon (14)
 *Villeurbanne (8) - Monaco (15)
 *Gravelines (3) - Racing PB (3)
 *Saint-Quentin (11) - Limoges (2)
 *Pau-Orthez (3) - Montpellier (8)
 *Mulhouse (3) - Roanne (15)

Demain :

*Cholet (3) - Antibes (1)

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANTIBES	22	11	11	0	1020	927
2. Limoges	19	11	8	3	1130	1022
3. Cholet	18	11	7	4	1055	940
Gravelines	18	11	7	4	938	883
Mulhouse	18	11	7	4	1006	963
Racing PB	18	11	7	4	964	936
Pau-Orthez	18	11	7	4	1090	1069
8. Montpellier	16	11	5	6	956	965
Villeurbanne	16	11	5	6	920	962
Nantes	16	11	5	6	886	954
11. Saint-Quentin	15	11	4	7	915	911
Reims	15	11	4	7	981	1004
Le Mans	15	11	4	7	996	1054
14. Dijon	14	11	3	8	917	977
15. Monaco	13	11	2	9	1059	1155
Roanne	13	11	2	9	938	1049



(Photo Didier FÉVRE)

Et un smash, un ! Si Lee Johnson montre autant de détermination demain, il va y avoir du remue-ménage sous les panneaux de la Meilleraie.

Le leader en danger mais pas menacé

Premier grand rendez-vous pour Cholet, salle de la Meilleraie, avec la réception d'Antibes, leader invaincu du championnat.

CHOLET. — Dans ses accords avec le CCHN, la chaîne nationale FR3 a eu le nez creux en prenant en compte la retransmission en direct du match de demain. A l'époque, l'affiche n'était que jolie ; les événements de ce début de championnat l'ont rendue superbe. D'un côté, un club en pleine marche triomphale, Antibes, avec onze victoires consécutives, de l'autre une équipe au potentiel reconnu, par moment irrésistible, mais jusque-là fort inconstante, Cholet-Basket. La formation locale, en dépit de deux ou trois faux-pas ici et là, est toujours considérée comme l'un des sérieux prétendants au « final four » à la française, ainsi que le soulignait hier encore Jacques Monclar, l'entraîneur de l'Olympique d'Antibes. Un match qui a entraîné chez les joueurs « attention et tension » selon le mot de J. Moreau, l'assistant de J.-P. Rebatet.

Première 90/91 pour Antibes

Jacques Monclar ne se gargarise pas du brillant parcours initial de son équipe : « Après Monaco et Nantes, une dynamique de la victoire s'est installée chez nous, mais il s'est trouvé qu'on n'a pas eu un gros os à attaquer dans la première partie du championnat à l'extérieur, en dehors de Limoges et Mulhouse qu'on a joués chez nous », précise Monclar. Demain, en soirée, ce sera chose faite après le passage par la Meilleraie. Monclar plaide d'ailleurs pour une décontraction de son groupe à la veille d'affronter Cholet ; l'avance considérable des Antibois sur leurs suivants (3 et 4 victoires de plus) a donc cet effet bénéfique : leur première place au classement n'est pas du tout menacée, ce qui permet aux visiteurs d'envisager sereinement la suite des événements : « Notre objectif est de terminer en tête à la trêve pour espérer contrôler au mieux notre parcours retour ; on serait bien placés pour l'aborder ».

Comme la saison passée avant les rendez-vous avec les Choletais, l'entraîneur azuréen cherche à dépassionner le débat et à en dégonfler l'importance. C'est de

bonne guerre, mais, télé oblige, il y a fort à parier qu'il n'y parviendra pas. Il table sur la confiance que lui procure un effectif brillant, conduit par l'exceptionnel Robert Smith. « Cette saison, tous les joueurs sont capables, sur un match, de marquer 25 à 30 points et le groupe va bien ». L'entraîneur de l'Olympique d'Antibes reconnaît cependant quelques accrocs : « J'ai eu des victoires qui tenaient à peu de chose ; à Roanne avec un 12 sur 39 aux tirs en première mi-temps, nous avons fait un contre-basket ». Et puis, il y a eu cette élimination de la Korac devant une forte équipe grecque. Curiosité au passage : Antibes privé de Deines non qualifié, était moins fort qu'en championnat. L'exact contraire du Panatinaïkhos qui n'utilise deux Américains qu'en Coupe d'Europe !

CB en tenue de combat

Les Choletais savent très bien ce à quoi ils s'exposent devant le leader. Les 6 matches qu'ils ont disputés la saison passée contre Antibes (!) ont marqué les esprits ; ne serait-ce que parce que leur première chute s'opéra devant cette même équipe au bout de trois journées, à domicile. Le match fut à rejouer et Antibes revint le gagner plus largement encore à la Meilleraie. Cela marque les esprits. « Antibes c'est un tout, note J.-P. Rebatet, mais c'est aussi et surtout Robert Smith. Ce joueur de petite taille, malin comme un petit ouistiti, est sans aucun doute le meilleur Américain opérant en France. Il est invraisemblable

qu'on lui ait préféré pour l'attribution de ce titre d'autres joueurs ». Inutile de préciser qu'il sera l'objet d'une attention toute particulière.

« Même si nous faisons cette année encore des bêtises dans le jeu, nous avons progressé, collectivement et individuellement, à l'image de Rigau », poursuit J.-P. Rebatet. « Nous devons être d'une totale vigilance, pendant 40 minutes, mais notre chance de gagner nous devons la saisir bien avant la fin du match. Comme devant Limoges et Roanne, il faudra déstabiliser Antibes, l'amener à la faute, et les fatiguer. Si on est gentils de partout, on se fera laminer. Il faut absolument, pour espérer l'emporter, que les joueurs se mettent en tête la notion de combat, de dureté et de lutte au rebond. En dehors de cela, il n'y aura pas de salut ».

P.-M. BARBAUD.

DIMANCHE, 15 HEURES, LA MEILLERAIE CHOLET. — Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou. Délégué FFBB : M. Max Mamie.

Cholet-Basket : 4. Rigau, 5. Coquerand, 6. Bilba, 7. Cham, 8. Alliné, 9. Warner, 11. John, 12. Courtinard, 13. Keita, 14. Devereaux. Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.

Antibes OBB : 5. Smith, 6. Ade-Mensah, 7. Evert, 9. Emeline, 10. H. Occansey, 11. Galaya, 12. Haquet, 13. Adams, 14. Johnson, 15. Deines. Entraîneur : Jacques Monclar.

13 heures, championnat espoirs : Cholet (4*) - Antibes (1* ex aequo).

Locations : ce matin samedi, de 10 à 12 heures, au Foyer, rue de La-Rochefoucauld.

Guichets : dimanche à partir de 13 heures.

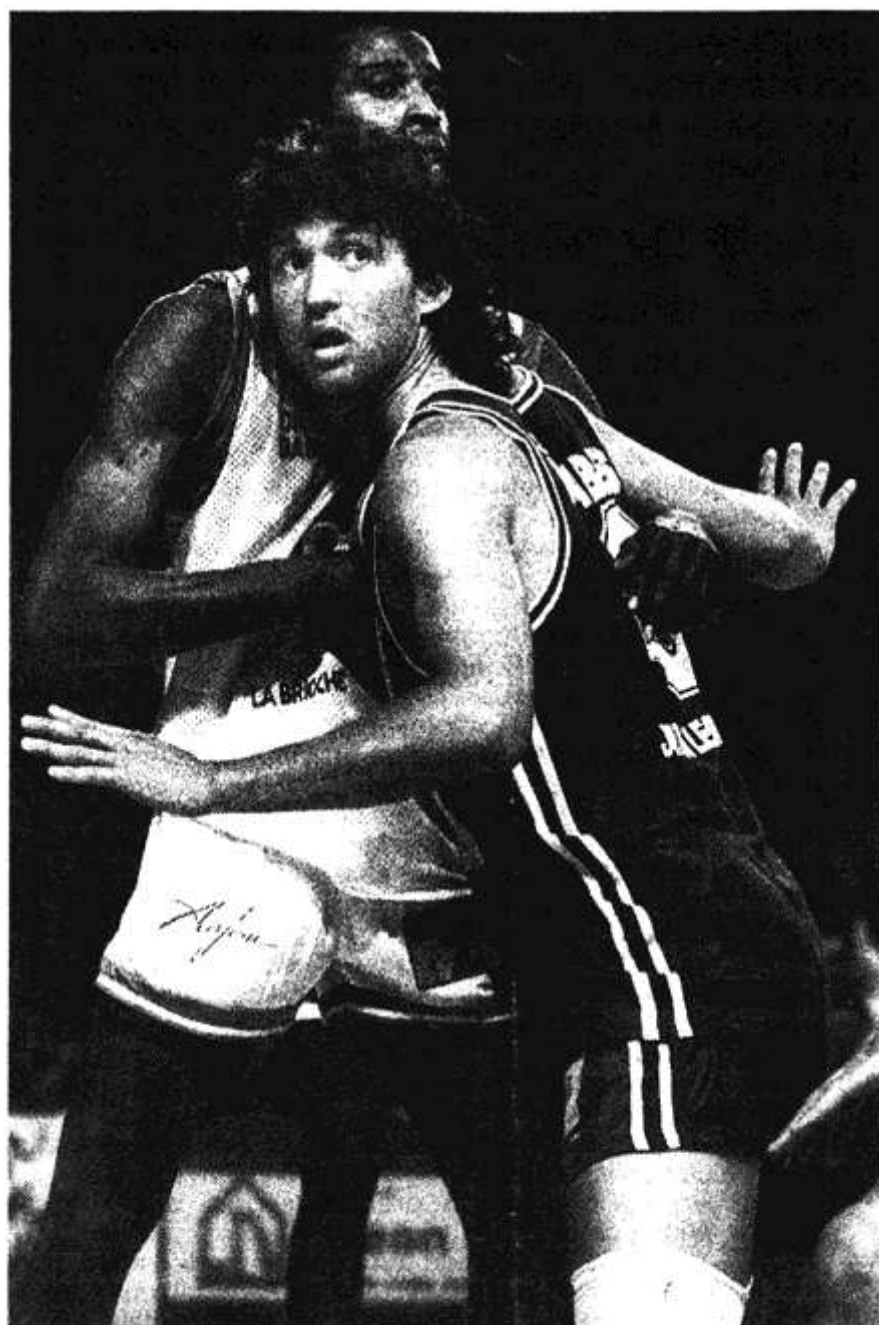
Portes : ouverture à 12 h 45.

CB sur FR 3, dimanche

Les amateurs de basket et plus particulièrement les supporters de Cholet-Basket seront gâtés, dimanche sur FR 3. Avant de retransmettre en direct le match au sommet de la douzième journée de championnat opposant Cholet et Antibes, la chaîne publique présentera une émission de

vingt minutes (de 12 h 20 à 12 h 45) sur le club des Mauves (son histoire, son épopée européenne, ses « héros »...).

Seront réunis sur la plateau de l'émission : Paul Gautier (FR 3), Gérard Tual (« Le Courrier de l'Oues »), Raphaël Ruiz (ex-joueur) et plusieurs invités de dernière heure.



Georgi Adams n'est pas seulement un chien de garde comme ici avec Warner. Cette saison, l'Antibois a montré qu'il pouvait inscrire une trentaine de points, lui-aussi.
(Photo Georges Mesnager).

Le tempo antibois

Est-ce un célèbre festival de jazz qui inspire ses basketteurs ? Toujours est-il qu'Antibes a débordé Mulhouse grâce à son sens du rythme, et espère faire un bis dimanche, à Cholet.

ON a beau dire, onze d'affilée, cela commence à compter. La victoire colle aux basques d'Antibes cette saison à un point tel que cela ne va pas tarder à agacer ses rivaux.

Monclar ne veut surtout pas une équipe chargée de mission sur ce plan-là. Et il sait bien qu'en la jouant très cool, très dégagée, sur l'air de « Ça arrivera bien un jour... », il laisse son monde vivre peñard son bonheur du jour.

N'empêche : les onze journées d'invincibilité de l'OAJLP seront un bel argument de vente devant les caméras, dimanche après-midi. Cholet fera tout pour éviter la douzième, au moins autant qu'Antibes en mettra à la protéger.

Les Choletais, passés un peu plus tôt sous la loi de Mulhouse, ont dû mesurer plus précisément l'ampleur de la tâche en voyant de quel poids a pesé le MBC mardi à Salusse Santoni... Un fétu, balayé après un quart d'heure de jeu. Qu'ils s'appellent Soulé, Monchau, Szanyiel, Toupaine ou X..., les Alsaciens avaient tendance à reprendre le même refrain : « Celle-là, y a rien à y redire... » Autant la fameuse défaite d'Orthez leur était restée au travers de la gorge, autant ils adoptaient un profil bas sur la Côte d'Azur, assorti d'un sincère : « Bien joué, Antibes ! »

Une façon de bien jouer qui avait d'ailleurs surpris Monclar en personne. Parce que, après une sortie roannaise plutôt agitée, l'entraîneur antibois n'attendait pas trop des siens une telle per-

formance collective. Roanne resta donc l'« avertissement sans frais », ainsi que le qualifiait le manager Bernard Gaume.

Quant à expliquer pourquoi l'Antibes hésitant que nous avions vu à Dijon, l'Antibes menacé de Roanne, était devenu l'Antibes autoritaire soumettant Mulhouse à sa loi, il n'y avait qu'à se tourner vers Monclar : « Le rythme, la passe... Ils ont joué tout le temps dans le bon tempo. Il n'y a pas de secret : quand on parvient à amener le ballon à l'intérieur, quand on fixe bien, quand un pivot reçoit la balle dans de bonnes conditions, tout devient facile. Il peut tirer, ressortir, on peut jouer à l'opposé, on peut tout faire. Même le laisser provoquer les fautes. C'est quand on est dans le bon tempo qu'on se donne les tirs faciles. »

Adams, Papin, Giresse...

Voilà pour la méthode, mais tous ne peuvent la contrefaire avec des airs de semblable évidence. Antibes touche sans doute les dividendes des faibles variations de son intersaison. Et puis, aussi, ceux de la progression de ces jeunes éléments.

Adams en est, en ce début de saison, le plus probant exemple : « En fait, dit Monclar, Georgy n'est pas en France depuis si longtemps. Et on lui a beaucoup tiré sur la g... depuis un an, un an et demi. Après avoir fourni beaucoup d'efforts, il commence à en voir les fruits. Moi, j'aurais plutôt tendance, actuellement, à lui

demander de prendre son temps, de réfléchir, de lever la tête... Tiens, Adams, c'est Papin. Il fonce. Je lui demande juste d'être un peu Giresse. Et s'il pousse jusqu'à mettre un soupçon de Platoche dans son jeu, alors là, ça sera béton. »

Si ça n'est pas béton, ça n'est déjà pas mal. Et si l'évolution de son arrière semble si bien huilée, Monclar en tient pour premier responsable un groupe où les personnalités se bonifient en se confrontant. « Adams, poursuit Monclar, ne pouvait qu'évoluer au contact de gens aussi exemplairement pro que Robert Smith. Et Jeff, donc ! Evert, c'est LE pro. On ne le soupçonne peut-être pas, mais c'est comme ça. Détail révélateur : demande-lui s'il a bien prévu un vaccin contre la grippe. Tu peux être sûr qu'il a déjà tout étudié et trouvé le truc homéo ou je ne sais quoi qui est censé lui convenir le mieux. En fait, on a un supergroupe. Ils sont très potes, tu sais... Peut-être même un peu trop, des fois », rigolait le coach.

Mais contre Cholet, ils ne seront jamais trop solidaires.

Jean-Luc THOMAS



Alliné sera-t-il en jambes, demain ? Grippé, il n'a pu s'entraîner depuis mercredi. Un atout de moins dans le jeu de Rebatet pour contrer le maître à jouer antibois, Robert Smith, ici aux prises avec Olivier Alliné.
(Photo Georges Mesnager).

Nationale 1 A masculine

Cholet-Antibes (dimanche après-midi)

On s'active, on s'active !

CHOLET. — Lorsque l'on s'impose de quarante et un points, comme ce fut le cas de Cholet, mardi soir, face à Roanne, la satisfaction est de mise et le sourire de circonstance. Surtout quand votre victime de la soirée a entraîné Antibes, votre prochain rival, dans d'incertaines prolongations trois jours auparavant. Seulement la comparaison s'arrête là, chaque nouvelle rencontre étant par nature différente de la précédente, et le sourire se dissipe quelque peu en songeant au gros morceau qui vous attend le dimanche après-midi, devant les caméras de FR 3.

« Il ne faut pas tomber dans la béhétitude, explique Jean-Paul Rebatet, passer quarante et un points à Roanne, contre qui Antibes ne s'est imposé que

de trois longueurs, ne signifie malheureusement pas que c'est du tout cult pour nous ce week-end. Ce serait trop beau. »

Et direction la vidéo, pour s'offrir une vue d'ensemble des rencontres Roanne-Antibes et Antibes-Mulhouse, histoire d'effectuer une bonne revue de détails, et sous tous les angles, de ces diables d'Antibois, seuls vaincus après onze journées de championnat. « On prépare aux entraînements la meilleure riposte possible, raconte Rebatet, en sachant pertinemment que pour gagner, il nous faudra pratiquer un basket hors normes. Défendre sur Smith ou Johnson ne suffira pas, il faudra déstabiliser cette équipe par des changements incessants en attaque et en défense, varier notre jeu sans arrêt ».

Et prêt à jouer l'après-midi, à un horaire peu habituel, auquel le CB s'était fort bien adapté à Limoges, faut-il le rappeler. C'est ainsi que deux séances de préparation auront lieu à 15 h, aujourd'hui et demain samedi, pour éviter toute mauvaise surprise.

L. R.

Olivier Alliné grippé

Olivier Alliné ne s'est pas entraîné hier de toute la journée, victime d'une forte grippe. Son entraîneur Jean-Paul Rebatet espérait son rétablissement pour aujourd'hui.

Un contre un

Jacques Monclar :

« Pas les plus brillants ».

ANGERS. — Impressionnant de régularité, le parcours antibois ! Le sans faute réussi, jusqu'à présent, par la troupe de Jacques Monclar fait des envieux. A commencer parmi les autres membres de cette fameuse bande des quatre à qui l'on promettait de beaux festins et qui se sont déjà autorisés deux à trois dérapages.

Patrons du championnat, les Antibois n'en conservent pas moins la tête sur les épaules. « On est bien, se contente d'argumenter en toute humilité, Jacques Monclar, l'entraîneur azuréen. Des plus brillants que nous, il y a en sûrement dans ce championnat, mais on est les plus réguliers. »

Un raccourci qui ne fait qu'ajouter au crédit d'une formation antiboise que la position de leader ne grise pas. « Notre élimination en coupe d'Europe est peut-être une bonne chose, plaide l'ex-Limougeaud. Elle nous empêche de prendre la grosse tête. » Au même titre que la victoire « aux forceps », pour reprendre les termes de Monclar, acquise à Roanne voici huit jours.

« On ne pose pas de questions. L'équipe est un heureux mélange d'expérience et de jeunesse. Nous disposons de pas mal de possibilités offensives. Hugues Occansey, Georgi Adams, Robert Smith, Evert ou Lee Johnson sont susceptibles de prendre la marque à leur compte. Notre force, elle réside peut-être là. »

Une force en laquelle Jacques Monclar ne croyait guère au début du championnat. « Notre parcours est une heureuse surprise. Nous avons été moyens dans les matches amicaux d'avant-saison. La victoire à Monaco nous a mis en confiance, puis à Gravelines la dynamique de la victoire s'est enclenchée. »

Une dynamique que le leader antibois espère ne pas rompre, cet après-midi à la Meilleraie. « Ça risque de se jouer sur peu de choses, prédit l'entraîneur azuréen. Cholet connaît parfaitement notre jeu et nous de même. Nos deux équipes ont des arguments un peu compa-

rables avec plusieurs joueurs capables de scorer. Ce devrait faire un match savoureux. »

Nul ne s'en plaindra.

M. F.



Il ne s'emballe pas, Jacques Monclar, le jeune entraîneur antibois. Le parcours sans faute de sa troupe ne lui monte pas à la tête. (Photo Georges Mesnager).

LA GAZETTE

Rebatet : « A armes égales »

Cholet est prêt à relever le défi d'Antibes à la Meilleraie. A dire vrai, Jean-Paul Rebatet, le coach choletais, se verrait plutôt bien dans le rôle du tombeur du leader invalcu : « Poste par poste, nous partons à peu près à armes égales, explique-t-il. Nous sommes actuellement dans une phase ascendante et la présence dans nos rangs de Félix Courtinard a modifié pas mal de choses depuis l'an dernier. Nous pouvons désormais rivaliser sous les panneaux avec Lee Johnson et Jim Delnes, qui nous avaient fait énormément souffrir. Si nous parvenons, par la qualité de notre défense, à faire perdre sa lucidité en attaque à Antibes, à l'obliger à modifier son comportement, nous aurons alors toutes nos chances. »

■ AUDIT A MULHOUSE (R. Bruder). — Jean-Marie Bockel, député-maire, et Nicolas Saverino, le président du club, ont eu un entretien hier pour évoquer la situation financière du Mulhouse BC. Le maire a confirmé qu'un audit du club est actuellement en cours, à la double fin de définir une stratégie pour un retour à l'équilibre financier, et plus encore de permettre la naissance de la SEM dans les meilleures conditions. « Le MBC marche très fort sur le plan sportif, a commenté Jean-Marie Bockel, ce qui doit créer une dynamique financière, et c'est pourquoi je pense que la situation actuelle devrait être résorbée. »

Un leader, quel pied !

Pour la première fois de la saison, Cholet-basket va avoir les honneurs de la télévision. Une belle occasion de soigner son image de prétendant à la succession du CSP Limoges. Des prétentions qui passent par un succès sur un leader antibois invaincu. Réussir là où Limoges, Mulhouse et neuf autres équipes ont échoué, ce serait le pied.

CHOLET. — Après-midi de gala, demain à La Meilleraie. La réception d'un leader vaut à Cholet-basket les honneurs de la télévision. Antenne 2 cède le pas à FR 3 pour cause de programmation dominicale. L'audience ne sera peut-être pas la même, mais les amateurs de basket seront au rendez-vous.

Une belle opportunité de séduire que la troupe de Jean-Paul Rebatet va se faire un devoir de saisir. Les dirigeants choletais n'ont sûrement pas manqué d'insister sur la nécessité d'offrir une image « positive ».

Un argument qu'on veut croire, malgré tout, superflu. La visite du leader antibois justifie, à elle

seule, un surcroît de motivation. Les partenaires de Robert Smith se sont joués, jusqu'à présent, de toutes les embûches. Non sans « ramer », parfois, mais toujours avec autorité. Onze sorties, onze succès : cela en impose forcément.

Réussir là où Limoges et Mulhouse, en terre azurée, il est vrai, et neuf autres équipes ont échoué depuis le début du championnat, ce serait le pied.

La maturité antiboise

« A nous de mettre la pression maximale, prévient Jean-Paul Rebatet. A partir de ce dimanche, nous allons aligner trois matches

à domicile pour un à Paris. La deuxième place nous tend les bras à condition de battre Antibes et de ne pas nous loucher ensuite. Il faut être prévoyant. Notre fin de championnat sera, à l'inverse, plus corsée. Il faudra aller à Antibes, Orthez et Gravelines. »

Le Cholet-basket de ce dernier mardi, face à Roanne, ou celui de Limoges, peut nourrir toutes les ambitions pour demain. En revanche, le Cholet de la première mi-temps mulhousienne, ou celui du dérapage d'Uppsala n'aurait guère d'illusions à entretenir.

On veut croire que Graylin Warner et ses partenaires auront sorti la tenue de gala pour un match au sommet de toute façon très indécis.

« Après 12 « face à face », il ne peut en être autrement, plaide Jean-Paul Rebatet. On se connaît parfaitement. Ils ont gagné ici comme nous chez eux. Le profil des deux équipes est comparable, à la différence près qu'il y a une maturité plus grande dans les rangs antibois, liée, notamment à la présence de Robert Smith. Un Smith lucide et frais physiquement en fin de rencontre peut faire la différence à lui tout seul. »

De ce seul point de vue, la grippe qui a « assommé » Olivier Allinéi en cette fin de semaine, pénalise grandement CB. Mais cela ne saurait entraver les ardeurs choletaises. Un leader, ça se bouscule, à condition d'y mettre du cœur et les partenaires d'Allinéi ont promis d'en avoir à revendre.

Max FOUGERY.

Demain, 15 h, à La Meilleraie et sur FR 3

Cholet-basket

- 4 RIGAUDEAU (1,97 m)
- 5 COQUERAN (2,07 m)
- 6 BILBA (2 m)
- 7 CHAM (1,96 m)
- 8 ALLINÉI (1,90 m)
- 9 WARNER (2,03 m)
- 11 JOHN (1,94 m)
- 12 COURTINARD (2,06 m)
- 13 KEITA (1,94 m)
- 15 DEVEREAUX (2,06 m)

Manager :
J.-P. REBATET

Antibes

- 5 SMITH (1,79 m)
- 6 ADE MENSAH (1,82 m)
- 7 EVERT (1,98 m)
- 9 EMELINE (1,99 m)
- 10 OCCANSEY (2 m)
- 11 GALAYA (2,06 m)
- 12 HAQUET (2 m)
- 13 ADAMS (1,95 m)
- 14 JOHNSON (2,10 m)
- 15 DEINES (2,05 m)

Manager :
Jacques MONCLAR

Arbitres : MM. MAILHABIAU et DANIELOU

NATIONALE 1 A

12^e journée

CHOLET - ANTIBES 106 - 102

Mi-temps : 46-53. Fin du temps réglementaire : 95-95.

CHOLET : Rigauudeau, 10 ; Bilba, 2 ; Cham, 6 ; Alliné, 6 ; Warner, 15 ; John, 4 ; Courtinard, 26 ; Devereaux, 37.

ANTIBES : Smith, 19 ; Emeline, 2 ; H. Occansey, 27 ; Adams, 20 ; Johnson, 12 ; Deines, 22.

Le classement		Pts	J	G	P	p.	c.
1.	ANTIBES	23	12	11	1	1.122	1.033
2.	LIMOGES	20	12	8	4	1.203	1.099
-	GRAVELINES	20	12	8	4	1.035	968
-	PAU-ORTHEZ	20	12	8	4	1.200	1.151
-	CHOLET	20	12	8	4	1.161	1.042
-	MULHOUSE	20	12	8	4	1.098	1.045
7.	RACING	19	12	7	5	1.049	1.033
8.	VILLEURBANNE	18	12	6	6	1.007	1.036
-	NANTES	18	12	6	6	978	1.038
10.	ST-QUENTIN	17	12	5	7	992	984
-	MONTPELLIER	17	12	5	7	1.038	1.071
12.	REIMS	16	12	4	8	1.065	1.096
-	LE MANS	16	12	4	8	1.073	1.145
-	DIJON	16	12	4	8	1.008	1.058
15.	MONACO	14	12	2	10	1.133	1.242
-	ROANNE	14	12	2	10	1.020	1.141

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

53,9 % de réussite aux tirs. 62,5 % aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	10	1/5	2/5	2/4	1	4	-	-	10	1	3	32
BILBA	2	1/3	-	0/2	2	2	-	1	1	1	4	16
CHAM	6	2/4	-	2/2	2	3	-	1	3	-	1	21
ALLINEI	6	1/3	0/2	4/6	-	3	-	2	6	-	2	22
WARNER	15	6/8	1/8	-	3	3	1	2	3	2	-	42
JOHN	4	2/2	-	-	2	-	-	1	-	-	1	11
COURTINARD ..	26	12/14	-	2/4	3	4	1	1	1	-	4	36
DEVEREAUX ...	37	7/13	6-9	5/6	2	5	1	3	5	2	1	45
Total	106	32/52	9/24	15/24	15	24	3	11	29	6	16	225

ANTIBES

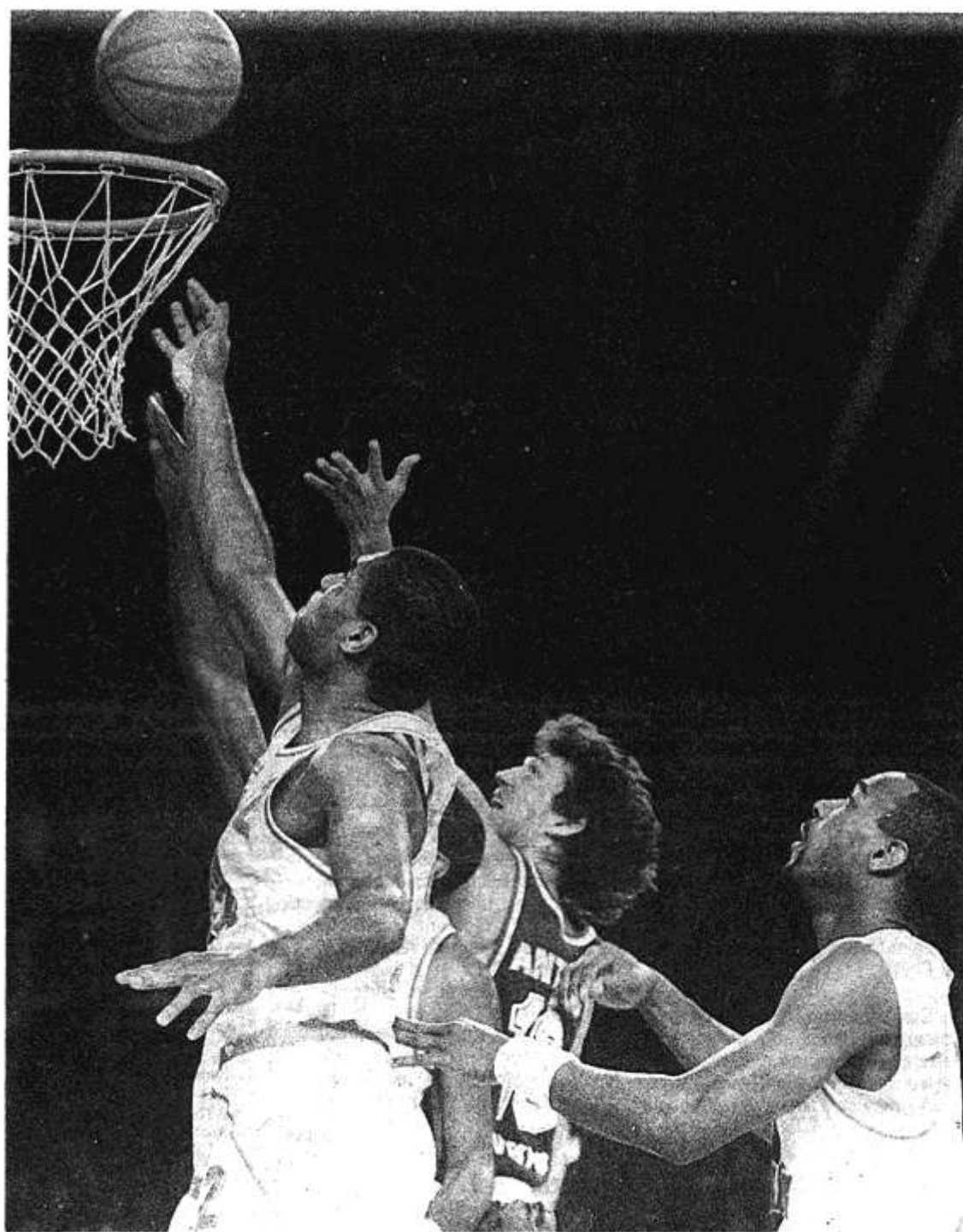
58,4 % aux tirs. 94,4 % aux lancers. Johnson (43'),

Deines (44'), Smith (45'), éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SMITH	19	3/6	3/3	4/4	-	4	-	-	16	-	5	44
MENSAH	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
EVERT	-	-	0/1	-	1	-	-	1	-	-	1	10
EMELINE	2	1/3	-	-	-	1	-	-	-	-	-	10
OCCANSEY	27	9/14	2/5	3/3	-	2	-	2	1	-	2	40
HAQUET	-	0/1	-	-	1	2	-	3	1	-	1	6
ADAMS	20	3/4	4/5	2/2	-	2	-	3	2	1	2	33
JOHNSON	12	5/14	-	2/2	4	11	1	3	3	1	5	39
DEINES	22	8/9	-	6/7	3	1	-	1	3	1	5	42
Total	102	29/51	9/14	17/18	9	23	1	13	26	3	21	225

Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou. 5.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Courtinard a pesé de tout son poids offensif sur la défense antiboise

Le film du match

Les deux équipes lancent dans le match : Rigau-
deau, Cham, Warner, Courtinard et
Devereaux (C.-B.) et Smith,
Occansey, Adams, Johnson et
Deines (Antibes).

4^e minute (11-6). — Une
période initiale à l'avantage des
Choletais, débutée par un
smash de Devereaux et close
par le premier tir primé de « Big
John » qui tiendra l'équipe
locale à bout de bras et
d'adresse.

8^e minute (20-20). — Les
Choletais se relaient sur Smith
pour le mettre en boîte. Les
Antibois font de même sur
Warner. Deines lance des
assauts payants contre la cita-
delle choletaise. Courtinard
excellent (6-6 aux tirs de près)
ne peut empêcher Deines
d'obtenir l'égalisation (20-20)
sur un panier plus un lancer-
franc.

13^e minute (30-31). — Les
joueurs de Monclar, intransi-
geants, exploitent les moindres
erreurs choletaises. Smith
passe un panier primé sur un tir
raté local. Antibes prend le
commandement.

16^e minute (34-43). — Les
visiteurs donnent la leçon aux
Choletais qui doutent et ratent.
Smith fait des siennes dans la
conduite du jeu, et C. B. vient
d'encaisser un 17-4 en 5 minu-
tes, 30-26 puis 34-43.

20^e minute (46-53). — Les
Choletais sont revenus à
l'énergie à quatre points
(41-45), mais Adams et sur-
tout Smith, avec un essai
réussi à trois points, en regar-
dant la pendule (!), ont
repoussé la menace.

28^e minute (60-74). —
Alors que, par Courtinard,
C. B. était revenu à trois points
(56-59), 25^e, Adams, plein de
culot, assomme C. B. avec la
complicité de H. Occansey.
Les Choletais sont à moins
quatorze points (60-74).

34^e minute (72-81). —
A. Rigau-
deau, revenu en jeu, a
sonné la révolte choletaise
avec deux paniers de suite à
trois points (68-74). Les Chole-
tais luttent avec une grande
énergie pour accrocher l'égalis-
ation. Johnson balance Rigau-
deau qui doit sortir, arcade
ouverte !

37^e minute (88-88). — Les
joueurs de Rebatet font feu de
tout bois, ratent une première
occasion de retour à 81-84,
tandis que Devereaux ajuste
son quatrième tir primé et
obtient l'égalité (88-88).

40^e minute (95-95). —
Final extraordinaire d'inten-
sité : Smith répond à Warner,
Adams au tir primé à Deve-
reaux et enfin Occansey à
Courtinard. Heureusement, une
perte de balle en attaque ne
sera pas utilisée par les Anti-
bois. Résultat : prolongation à
95-95.

45^e minute (106-102). —
Antibes est surpris par la déter-
mination choletaise. C. B.
prend la bonne option, à savoir
jouer « dessous » et sur les
pivots visiteurs, Deines et
Johnson. Chaque point vaut de
l'or (102-97). Deines puis
Johnson ont pris leur cin-
quième faute ! Occansey, dans
la tourmente, offre à son
équipe l'ultime égalité avec
2 lancers et un tir primé
(102-102). Courtinard marque,
élimine Smith, et rate le lancer-
franc de réparation à
37 secondes. Les Choletais
ont contrôlé le rebond et ser-
vent en ligne de fond Deve-
reaux qui place un smash vic-
torieux (106-102). Délire du
public.

L'exploit, mais C.B. revient de loin

Après avoir compté 14 points de retard en seconde période, les Choletais ont accompli un incroyable redressement pour s'imposer dans la prolongation.

CHOLET. — « Ils l'ont fait » après avoir donc trisé la catastrophe. Ils, ce sont bien sûr les Choletais qui ont infligé à Antibes sa première défaite en championnat.

Un match fou, fou qui devait voir les hommes de Jean-Paul Rebatet prendre un excellent départ. Patrick Cham et ses partenaires menaient en effet 11-5 puis 13-8 grâce notamment à un Courtinard impres-

sionnant et qui n'hésitait pas à se frotter au grand Johnson. Le petit Smith était bien pris par Allinel et Rigaudéau et 26-20 pour C.B. à la 9^e minute. Ce diable de Smith inscrivant deux paniers à trois points et le sursaut du petit meneur de jeu entraînait le réveil de la formation de Jacques Monclar qui prenait pour la première fois l'avantage à la 12^e, 31-30. Les Choletais accusaient le coup et les Antibois se baillaient en contre, menant même 41-32. Devereaux et Courtinard permettaient à C.B. de limiter les dégâts mais un nouveau panier primé de Smith permettait aux Azuréens de mener 53-46 au départ. Tout était encore possible mais un match qui tenait ses promesses dans une ambiance de coupe d'Europe.

Physiquement on ne faisait pas de cadeau, le match était même un peu heurté et Courtinard prenait une quatrième faute à la 26^e. Cholet était revenu à 3 points, 59-56 pas pour longtemps.

Warner n'était guère en réussite contrairement à Oc-

cansey, Adams et Deines et l'écart passait vite à 14 points, 74-60. Les jeux semblaient faits tant les Antibois imposaient leur basket. Deux paniers à 3 points de Rigaudéau, un smash de Devereaux et Cholet revenait 74-68 à la 30^e alors que Deines affichait quatre fautes à son compte personnel. Un 8-0 mais Antibes ne craquait pas et l'écart allait longtemps demeurer à 9 points. Rigaudéau se blessait à l'arcade sourcilière gauche dans un choc avec Johnson, la tension montait dans les gradins, on ne touche pas impunément au chouchou de La Meilleraie. 81-74, 84-78, les dernières minutes étaient intenses et à la 37^e, pour la première fois depuis longtemps, C.B. reprenait l'avantage par Warner. Courtinard revenu sur le parquet imposait sa masse physique, Devereaux son adresse et le tandem Allinel-Rigaudéau, revenu également, posait bien des problèmes à Smith. Les Choletais avaient revu leurs batteries contrairement aux Antibois et ils menaient 93-90. 95 partout à 30 secondes de la fin, la balle à C.B. mais Allinel mangeait la feuille et se faisait subtiliser ce bien précieux par Smith. A quatre secondes de la fin, le petit Américain manquait son tir, cap sur la prolongation. Suspense garanti et Courtinard et Devereaux donnaient l'avantage à C.B. 101-97. Plus de grand basket mais au niveau intensité... Johnson, Dei-



Devereaux semble impressionner Deines.

(Photos Bernard NICOLAS)

nes sortaient pour cinq fautes mais les Choletais manquaient d'adresse aux lancers francs contrairement à Occansey et on se retrouvait à 102-102. Courtinard inscrivant un panier et infligeait une cinquième faute à Smith. Un avantage de 2 points et surtout une dernière minute pour Antibes sans son chef d'orchestre. Rigaudéau conduisait habilement la

manœuvre, un dernier smash de Devereaux et un score final 106-102. Après avoir trisé la correctionnelle, les Choletais méritaient bien de saluer leur fantastique public. Un de chute pour Antibes, un championnat plus ouvert avec un Cholet Basket plus que jamais dans le coup.

Jean-François NICAULT



Bilba devance Johnson sous le regard d'Allinel, et Courtinard

La fiche technique

Cholet Basket bat Antibes 106 à 102. Après prolongation (mi-temps 46-53, 95-95 à l'issue du temps réglementaire). 5.000 spectateurs. Arbitrage de MM. Malarblau et Danielou.

Pour Cholet : 41 tirs réussis sur 72 tentés dont 9 sur 23 à trois points. 15 lancers francs sur 24. 39 rebonds dont 15 offensifs. 28 passes décisives. 11 ballons perdus. 6 interceptions. 16 fautes.

La marque : Rigaudéau (10), Cham (6), Warner (15), Courtinard (26), Devereaux (37) puis Bilba (2), Allinel (6), John (4).

Pour Antibes : 38 tirs réussis sur 68 tentés dont 9 sur 14 à trois points. 17 lancers francs sur 18. 32 rebonds dont 8 offensifs. 26 passes décisives. 13 ballons perdus. 5 interceptions. 21 fautes. Trois joueurs éliminés : Johnson (42^e), Deines (44^e) et Smith (45^e).

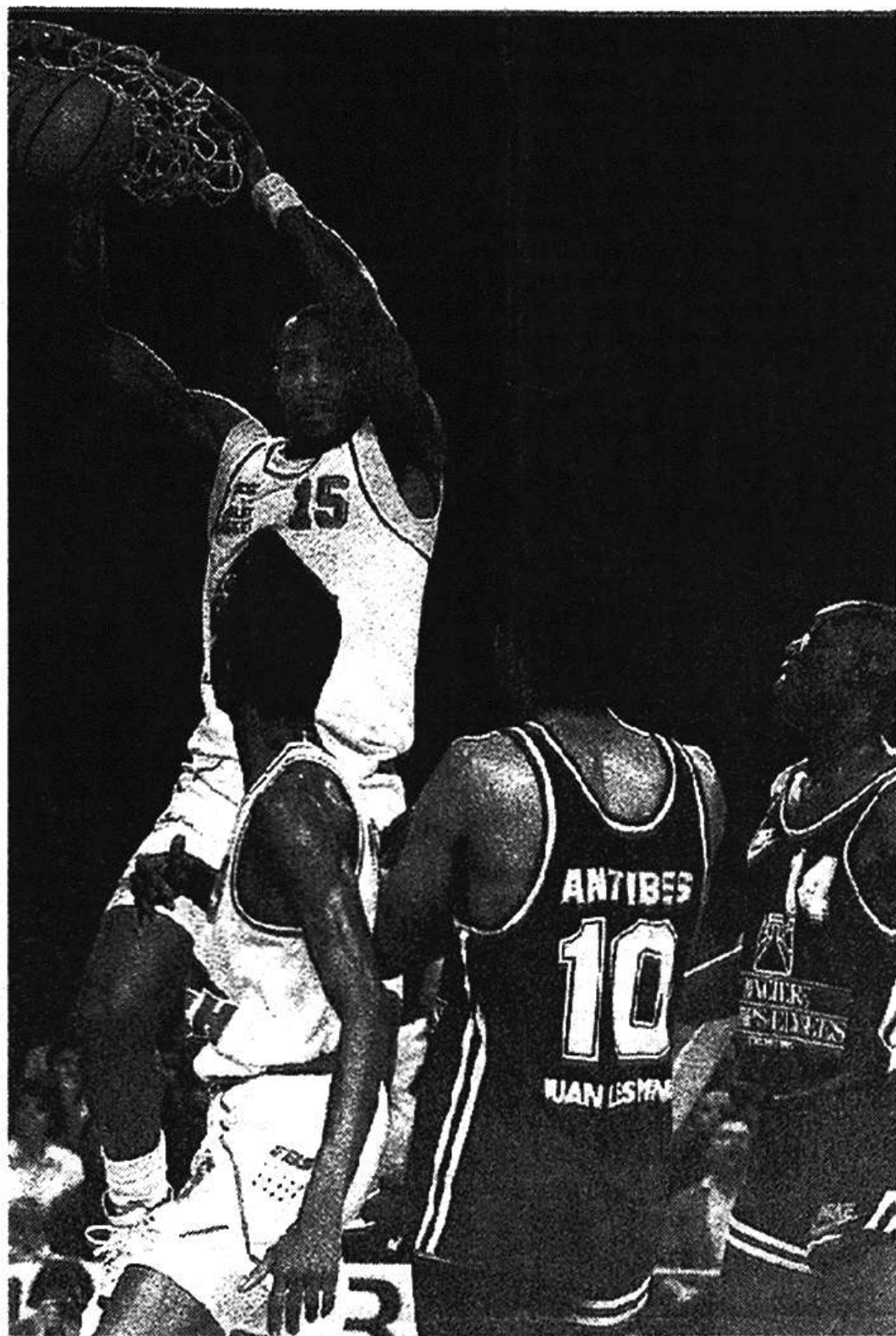
La marque : Smith (19), Occansey (25), Adams (22), Johnson (12), Deines (22) puis Emeline (2).

L'avis des entraîneurs

J.-P. REBATET : « Une victoire importante ». L'entraîneur choletais était, on s'en doute, soulagé à la fin de cette partie : « Il faut l'avouer, on revient de loin mais c'est ça le basket. On était à la rue et Antibes semblait parti pour une facile victoire. Heureusement, nous nous sommes repris après le repos. Notre agressivité offensive a contraint les Azuréens à commettre des fautes et nous avons su souvent priver Smith du ballon. Une victoire importante car elle nous permet de demeurer dans le peloton de tête. Satisfaction et je crois que le public et les téléspectateurs ont assisté à du basket de haut niveau. Tout le monde s'est bien battu et un coup de chapeau tout de même à Félix Courtinard. Lorsqu'il joue comme cela, c'est incontestablement le meilleur pivot français ».

JACQUES MONCLAR : l'entraîneur antibois ne contestait pas les succès choletais mais affichait la mine des mauvais jours : « Cholet a su gagner des ballons importants et puis les Choletais se sont montrés très adroits en fin de match multipliant les tirs à trois points. A ce moment, nous n'avons pas su nous adapter pour défendre. Maintenant, un mot sur l'arbitrage. M. Malarblau a sifflé trop de passages en force contre nous et la cinquième faute sifflée contre Johnson, je préférerais en rire. Des arbitres comme cela sont ceux qui vont virer un entraîneur pour de mauvais résultats ». De ce côté-là, Monclar peut dormir tranquille, son bilan est plus que positif avec onze succès en douze rencontres. Et il fallait bien perdre un jour.

J.F.N.



Avec 37 points, John Devereaux a été le meilleur marqueur de l'après-midi. Ses trois derniers paniers primés ont littéralement assommés les Antibois. Tout autant que ses trois smashes. Occansey (10) et Johnson (14) ont apprécié. (Photo Georges Devereaux).

Le sang, le cœur, la hargne

Du sang, du cœur, de l'abnégation et un grain de folie : la recette de l'exploit choletais est dans ce mélange détonant. La troupe de Jean-Paul Rebatet a épinglé le leader antibois (106-102) en puisant au plus profond de ses ressources. A la Choletaise ! Avec du cœur et des tripes ! Et un soupçon d'intelligence tactique, ajoutera Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur choletais. Et un bon coup de pouce des arbitres, renchéra Jacques Monclar, ulcéré par ce premier échec.

C'est dans le sang d'un Antoine Rigau deau à la paupière tailladée par un ongle de Lee Johnson (33'), dans l'ardeur d'une fin de match et d'une prolongation au couteau que les Choletais, relégués à 14 longueurs à la 28', ont puisé les forces nécessaires pour faire plier le collectif plus affiné et l'intelligence de jeu d'un leader antibois qui a largement justifié son brillant parcours précédent.

CHOLET. — Combien de supporters choletais auraient misé un sou sur les chances de succès de leurs protégés, alors qu'Antibes menait de 14 longueurs à 12 minutes de la fin (60-74) ?

Et pourtant, les Choletais ont tout cassé, dans la dernière ligne droite (95-95), avant d'assommer les Antibois dans une prolongation qu'ils contrôlèrent totalement.

Un renversement de situation incroyable qui puise ses sources dans la réaction d'orgueil qu'a eue Cholet-basket, alors qu'Antibes venait de porter son avance à 14 longueurs (60-74 à la 28').

Un avantage tout à fait logique et fruit d'une emprise parfaite sur le match, même si Cholet pointa en tête douze minutes durant (26-20 puis 30-28). Douze minutes durant lesquelles Félix Courtinard tint presque la baraque à lui seul.

Il n'est, pour s'en convaincre, que de se reporter aux éléments statistiques de la première période. Etouffés, collectivement et individuellement, les Rigau deau, Bilba, Cham, Allinéi, avec leurs 2 points inscrits, et Warner crédité de deux paniers pour cinq tentatives !

Jusqu'à la 28', Antibes a joué en patron avec un collectif sans faille où Deines, Occansey, Adams et Johnson, orchestrés de main de maître par Robert Smith, ont récité leur partition sans fausse note.

Arbitrage et agressivité

« A la rue, on a été à la rue, a admis Jean-Paul Rebatet. Antibes s'acheminait vers une victoire facile. »

Et pourtant, tout a basculé, à la

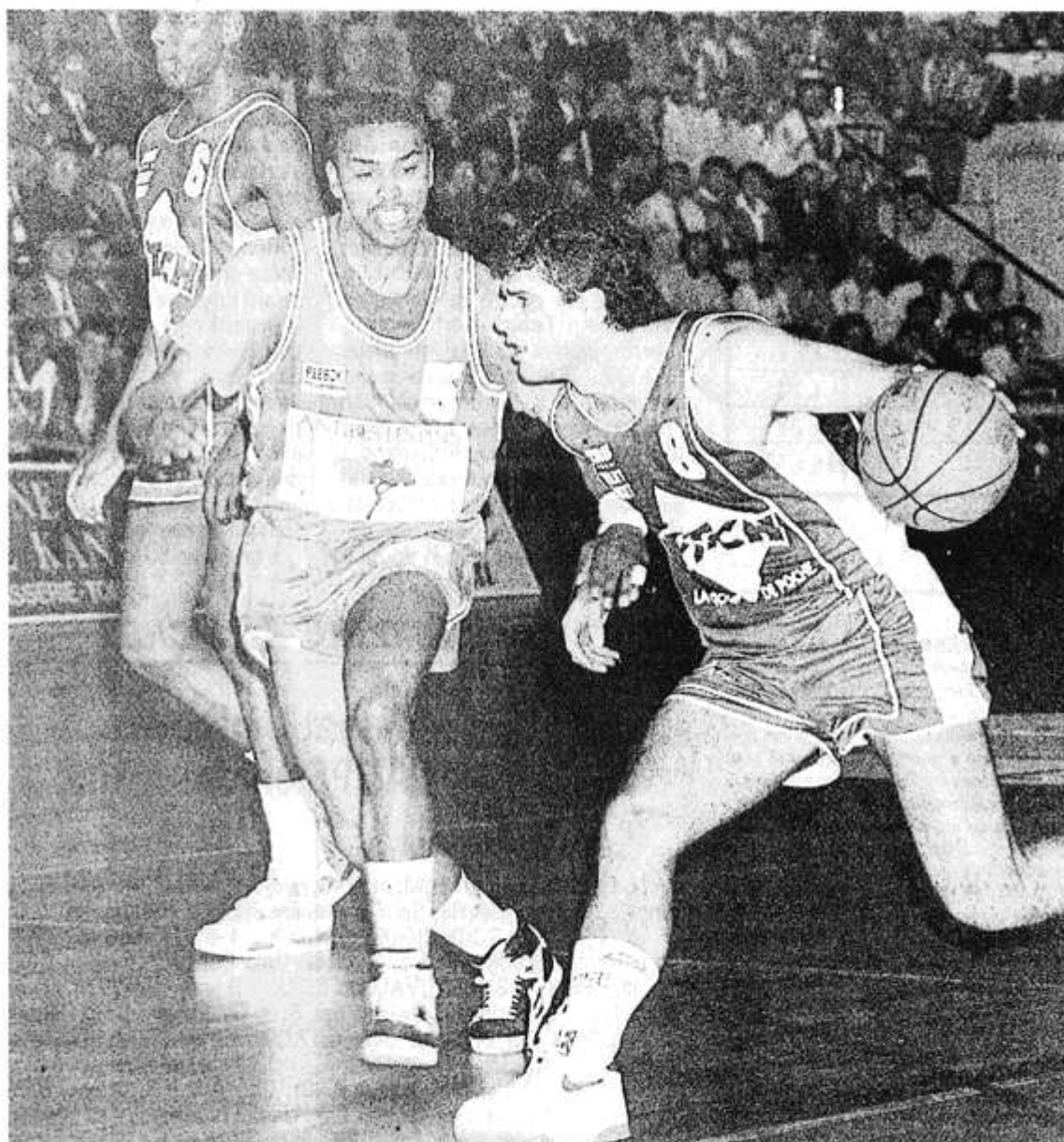
demi-heure de jeu. Parce que le sang de Rigau deau éclaboussa le parquet et que l'incident (sans méchanceté) électrisa ses partenaires.

« Parce que les arbitres, avec des décisions malheureuses à ce moment crucial du match, ont permis aux Choletais de se remettre en selle, a tempêté Jacques Monclar, l'entraîneur antibois. « On l'a perdu, ce match, parce qu'on a mal négocié certains ballons chauds. Les Choletais l'ont bien gagné, aussi. Ils se sont retrouvés au moment opportun. Mais, les arbitres portent une énorme part de responsabilités dans notre échec. »

On a forcé la décision en usant d'outils défensifs qui n'avaient pas du tout fonctionné auparavant, a retorqué Jean-Paul Rebatet. Les Antibois ont été perturbés et notre agressivité et la hargne ont fait le reste. »

La vérité est, sans doute, dans les deux discours. Les Antibois ont perdu une rencontre qu'ils contrôlaient de manière impressionnante pour n'avoir pas su contenir et étouffer la hargne et le cœur choletais.

Max FOUGERY.



Même sans Wesson, Lucky-Lucke Smith (n° 5) tire plus vite que son ombre

ILS ONT DIT

Graylin Warner : « Il fallait bien que ç arrive un jour à Antibes. Ils nous ont donné beaucoup de mal car c'est aussi une grande équipe du championnat. Maintenant, il faut penser à Gravelines car quelque chose me dit que ce ne sera pas de la tarte non plus... »

John Devereaux : « Chaque match est vraiment différent l'un de l'autre. Ce soir, on a été consistants. Ce qu'il faut dire, c'est que la saison est sous le signe de l'imprévisible car chaque formation est bien plus forte que la saison passée. Ce sera l'année des surprises car d'un match sur l'autre, on ne sait pas à quoi s'attendre. »

A. Rigauveau : « Les erreurs défensives auraient pu nous coûter cher. Heureusement qu'on a su prendre le rebond décisif sur la fin. Mais, bien que l'on travaille beaucoup les lancers francs à l'entraînement, il serait bon que l'on fasse des progrès dans cet exercice... Quant à l'équipe de France, je serais très content d'en être, surtout de celle qui jouera à Cholet. Ensuite, les problèmes d'ambiance, on verra... »

Pitch Cholet Basket - Antibes : 106-102 (A.P.)

Les fruits de la persévérance

FR3 a été gâté pour son premier direct dominical de basket. Hier à la Meilleraie, Cholet et Antibes ont disputé une véritable rencontre au sommet. Si CB a mis fin à la série des victoires antiboises, c'est pour avoir maintenu une pression physique qui finit par user les Azuréens.

CHOLET. — Quand Robert Smith décolla au nez et à la barbe de Patrick Cham pour inscrire au coup de gong de la pause un panier primé qui reléguait CB à 7 longueurs, les supporters choletais crurent bien que le sort du match était déjà scellé. Vingt minutes durant, CB venait d'utiliser tout son attirail défensif sur le meneur de poche antibois. En pure perte ! Comme Adams évoluait au diapason de son meneur au chapitre de l'adresse, il y avait matière à questions dans les rangs choletais. D'autant que Warner ne pouvait s'extirper de la boîte dans laquelle l'enfermaient tantôt Adams tantôt Occansey.

Courtinard rassurant

Quand Antibes se dota de quatorze longueurs d'avance au milieu de la seconde période, il n'y avait plus personne dans la salle pour oser parier le moindre franc sur les chances choletaises. En dépit de l'agressivité défensive déployée par les locaux, les attaques azuréennes trouvaient toutes une issue à la limite des trente secondes. « Il ne fallait pourtant pas changer d'option et compter sur le phénomène d'usure. Nous avions du mal à peser sur le petit point faible adverse, mais renoncer à en tirer profit aurait été fatal ». Depuis la première période, Jean-Paul Rebatet savait qu'il fallait à son équipe s'armer de patience. Les failles adverses, il les avait décelées dans la raquette, en dépit de l'énorme cueillette au rebond de Johnson.

Il est vrai que Courtinard, auteur d'un 7/7 initial à l'intérieur, avait montré la voie. Sa complémentarité avec Devereaux, s'écartant au fil de la partie pour tirer, n'avait pas son équivalent en face. Ce fut pourtant par un joueur extérieur que CB se remit définitivement en selle : deux paniers primés de Rigau deau ramenèrent alors le handicap local de moins 14 à moins 8 (66-74, 30').

Devereaux performant

Malgré l'art consommé d'un Smith fixant la défense adverse pour servir ses extérieurs, les Choletais étaient revenus dans le match. Devereaux, au-delà de la ligne des 6,25 m, se chargea de les ramener au niveau du leader.

« On n'a pas pu suivre à ce moment. C'est le risque d'une défense adaptée : on ne peut pas l'adapter sur tout le monde. Si on monte sur Devereaux, on libère Courtinard ». Jacques Monclar reconnaît que l'apport offensif de Devereaux brouilla les cartes. Mais il en veut surtout aux arbitres d'avoir faussé la fin de match. « Il y a des passages en force de Devereaux qui ne sont pas sifflés et on pénalise Johnson d'une cinquième faute qui me fait hurler de rire ».

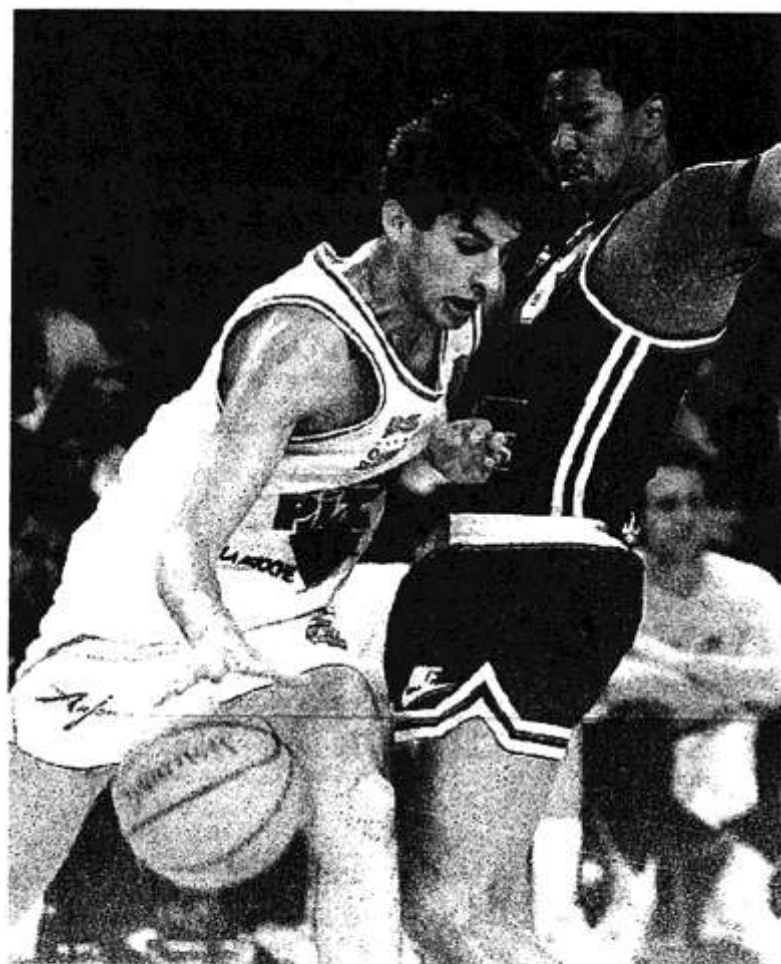
Mauvais perdant l'entraîneur antibois ? Pas vraiment puisqu'il admet que Cholet a gagné le match sur ses qualités. La pilule est certes amère dans la mesure où Antibes mena le bal trente-cinq

minutes durant. Mais le mérite de CB est grand d'avoir persévéré dans ses choix. « On a compté sur l'usure des intérieurs adverses. On savait qu'en provoquant les fautes, de Johnson et de Deines, ils manqueraient de solution », Jean-Paul Rebatet avait vu juste. Au bout du compte, le total du duo Courtinard-Devereaux (63 points) est nettement plus conséquent que celui de la paire Deines-Johnson (34 pts).

Restait le cas Smith. « On avait décidé de faire zone quand il avait la balle et individuelle quand il ne l'avait plus. Pendant plus d'une demi-heure, cela a échoué. Cela a pourtant fini par payer ». Et l'entraîneur choletais d'insister sur le regain d'agressivité défensive déployée par ses joueurs en fin de match. De fait, coupé du ballon, Smith ne put peser sur la décision comme il l'avait fait sur la partie plus d'une demi-heure durant.

Les raisons de cette première défaite antiboise ne sont pas ailleurs. En croyant jusqu'au bout aux vertus de ses points forts, Cholet-Basket a cueilli hier les fruits de la persévérance.

Gérard TUAL



Les deux patrons, les voilà ! Robert Smith a été le chef d'orchestre antibois. Un tâche qu'il n'a pu mener à son terme. Antoine Rigaudeau a placé son équipe sur orbite en 2^e mi-temps et pesé sur la fin de match. (Photo Georges Mesnager).

— On a gagné ! —

CHOLET. — Et puis d'un même élan, les 5 000 fidèles de la Meilleraie se sont levés en scandant : **« on a gagné, on a gagné ».**

« Lorsque nous avons mené de quatorze points, on a pensé que c'était dans la poche, avoue Hugues Occansey, l'un des meilleurs Azuréens avec son copain Adams et l'insaisissable Robert Smith. Mais on a rien à se reprocher. Il fallait bien que l'on perde un jour. Alors à tout prendre, je préfère que ce soit devant Cholet. »

Joli compliment lancé à la troupe de Rebatet, qui n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'elle se mesure à un grand. Et Antibes en est un sans contestation !

« Il fallait être rudement costaud pour battre les Antibois », analyse Francis Jordane. L'entraîneur de l'équipe de France qui n'avait jamais vu de match aussi intense depuis le début du championnat, « un match d'hommes », a vécu ce duel

chargé d'émotions avec passion, sans perdre pour autant de sa lucidité : **« Cholet est une équipe à puisions, avec elle il se passe toujours quelque chose. Lorsque Rigaudeau atteindra sa pleine maturité, elle gagnera en application et régularité. »**

Un Rigaudeau, qui d'un seul œil permit à Cholet de faire la différence sur la fin, après que Courtinard (le pivot français numéro un, d'après Rebatet) ait tenu la maison en première période. **« Avec Olivier (Alliné), précise tout de suite le futur international. Antibes est la meilleure équipe que nous avons rencontrée jusqu'à présent. Pour les faire chuter, nous nous sommes surpassés. »**

Ses traits tirés sont là pour témoigner de sa fatigue. Tout simplement vidé Antoine. Mais sa joie, comme celle de toute la maison choletaise, faisait plaisir à voir. Le président Léger était bien sûr aux anges : **« Ce**

match, il fallait le gagner ! nous avions deux objectifs en cette première partie de championnat : être les premiers à s'imposer à Limoges, puis battre Antibes chez nous. C'est une belle récompense pour tous aujourd'hui. Nous ne serons peut-être pas les premiers à l'arrivée, car les Antibois ont démontré des qualités indéniables, mais psychologiquement nous avons marqué des points. »

Espérons pour les Choletais que leur bonheur ne sera pas de courte durée. Car dès mardi, ils remettront l'ouvrage sur le métier, ici même devant Gravelines, l'un de leurs concurrents directs dans la course aux As. **« Grâce à cette prolongation, nous avons eu cinq minutes d'échauffement en plus », lance Jean-Paul Rebatet avec humour. Et une spectatrice qui connaît parfaitement son CB, de conclure : « Après le chaud, méfions nous du froid ».**

Pierre-Jean ALIX.

Premier accroc pour Antibes à Cholet

TOURS. — L'exploit ! Les Choletais ont réussi à faire mordre la poussière à Antibes pour la première fois de la saison hier après-midi à la Meilleraie. Les leaders ont subi leur premier accroc après prolongation.

C'est dire que l'intensité a atteint les sommets dans une rencontre que les Antibois semblaient maîtriser quand ils comptèrent une avance de quatorze longueurs à dix minutes de la fin. Grâce principalement à Rigaudeau, à Deveaux (37 pts) et à Courtinard (26), l'équipe des Mauges rétablit l'équilibre.

La guerre d'usure tourna en faveur de Cholet qui domina la prolongation et put même se payer le luxe de rater trois lancers francs. La formation de Jean-Paul Rebatet l'emporta avec ses tripes.

Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France qui partira bientôt en campagne européenne, a pu se rassurer quant aux dispositions de Hugues Occansey et d'Adams, d'une part, de Rigaudeau, de Courtinard et de Bilba de l'autre.

Quant à lui Cholet ne s'est pas laissé distancer par les clubs qui avaient pris position à la seconde place samedi soir. La déception est venue de Limoges qui s'est incliné à Saint-Quentin, là où Le Mans s'était imposé récemment. Comme quoi il n'y a pas toujours de vérité en basket et Gomelski doit s'interroger. Son équipe n'a pas réussi à déjouer le pléide de la défense picarde où Van Butsele a réalisé le match de sa carrière.

Gravelines a freiné les ambitions de Racing. En transformant 35 de leurs 38 lancers francs, les hommes de Pierre Galle ont fait la différence. Ils ont aussi affiché plus d'adresse à l'extérieur grâce à Garry et à Bourgain. Qui prétendait que les joueurs français ne pouvaient pas s'exprimer ?

Mulhouse a écarté la menace de Roanne mais a dû attendre les trois dernières minutes pour prendre l'ascendant sur un adversaire qui vaut mieux que son classement actuel.

Pau-Orthez n'a éprouvé aucune difficulté contre Montpel-



Antoine Rigaudeau (Cholet) va au panier, Adams est dépassé. Un de chute pour Antibes.

(Photo REUTER)

lier où seuls Méthelle et Blackwell ont soutenu la comparaison. Sous la conduite de Fauthoux, une des révélations de ce début de championnat, les Béarnais ont manifesté leurs progrès dans le domaine collectif.

La remontée nantaise est impressionnante. Reims en a fait les frais dans sa salle. Les Champenois ont subi la loi des Pope et Lejeune dans les cinq dernières minutes et n'ont pas

su confirmer leur meilleur départ.

En prenant le parti de neutraliser Raivio et Robinson, Villeurbanne a effectué le bon choix pour se débarrasser de Monaco. Reynolds et Murphy ont retrouvé la confiance. Pas Andrijasevic qui attend toujours une victoire de son club depuis sa reprise de fonction.

Le Mans a laissé passer une belle occasion de creuser l'écart avec l'autre nouveau

promu Dijon. Berry et Goodwin ont pris le meilleur sur Lawrence et Houston. Les Manceaux devront afficher plus de constance à l'avenir.

En nationale 1B, Tours a réussi la bonne affaire du jour en allant s'imposer à Caen, prétendant à la montée. La défaite de Cognac à Toulouse et de Sceaux à Berck n'est pas pour déplaire aux Tourangeaux, remis en selle.

Georges GUÉRIN

Rien de grave pour Rigau- deau

Plus spectaculaire que grave, la blessure d'Antoine Rigau-
deau. Contraint de quitter le
terrain le visage en sang à la
34' à la suite d'un choc avec
Johnson, le meneur choletais
avait une plaie à la paupière
gauche. Un point de suture et
un pansement cicatrisant lui
suffirent pour reprendre sa
place en fin de match. Demain,

il sera bien présent contre le
BCM Gravelines.

Le dos de Devereaux

John Devereaux sérieuse-
ment touché au dos en fin de
rencontre, consultera ce lundi
matin, son médecin pour remé-
dier au mal qui s'est réveillé.

Coups d'arrêt

*Antibes n'a pas atteint la douzaine. Il s'en est fallu d'une
prolongation au cours de laquelle la cinquième faute sifflée à
l'encontre de Johnson constitua la goutte d'eau qui fit déborder le
vase antibois. Tous les témoins en conviendront: le leader a
amplement justifié sa position en ayant le match en main les trois
quarts du temps. Cela n'enlève rien au mérite de Cholet, distancé
un moment de quatorze points mais qui sut revenir à la force du
poignet. « Avec une agressivité offensive retrouvée » selon l'expres-
sion de Pierre Dao, consultant avisé. A juste titre le directeur
technique national a apprécié cette rencontre qui possédait tous les
ingrédients d'un spectacle télévisé de grande qualité.*

La première défaite d'Antibes ne constitue qu'une péripétie.
Nous serions tenté d'ajouter « hélas » puisque ce curieux champion-
nat ne se joue pas à la régulière. Le play off vient corriger les
erreurs de parcours. Encore ne faut-il pas en commettre trop et
Cholet réintègre au bon moment le groupe des seconds (ils sont
cinq) où figure Limoges battu à St-Quentin. C'est la raison pour
laquelle on est prié de mettre un « s » à coup d'arrêt. Gomelski
passe du chaud au froid. Après avoir croulé sous les points (121)
contre Le Mans, le nouvel entraîneur de Limoges a dû se contenter
de la portion congrue (73) à St-Quentin dont la défense piège a
bien fonctionné. C'est la quatrième défaite du tenant du titre,
assortie d'un pourcentage d'adresse (46 %) indigne de sa réputa-
tion. Encore un ou deux faux-pas de ce genre et Gomelski va se
retrouver sur la sellette !

Coup d'arrêt cinglant pour Le Mans face à Dijon. La facture est
salée et les Manceaux paraissent fatigués. Pendant ce temps,
Nantes continu avec un cinquième succès consécutif. Il remonte le
classement à grandes enjambées. Le voilà à deux points seulement
du groupe des cinq.

P.M.

Antibes chute, Limoges rechute

PARIS. — Antibes a concédé sa première défaite de la saison en s'inclinant à Cholet après prolongation (106-102), lors du 12-ème tour aller du championnat de France de basket-ball.

Malgré ce revers, les Antibois conservent leur place de leader avec une avance de trois points sur un peloton de cinq équipes (Cholet, Limoges, Mulhouse, Gravelines, Pau-Orthez). Le sommet à la Meilleraie a tenu toutes ses promesses, avec notamment une partie de haut-niveau des internationaux, sous les yeux du sélectionneur Francis Jordane.

Pour sa première sortie sous la direction d'Alexandre Gomelski, Limoges a concédé à Saint-Quentin sa quatrième défaite de la saison (73-77). Les Picards, avec un excellent Bertrand Van Butsele, ont mieux géré les dernières minutes pour confirmer leur renouveau à domicile. Les champions de France ont, eux, montré une nouvelle fois leurs lacunes actuelles. Ils sont donc rejoints à la deuxième place par un quatuor de vainqueurs.

Nantes remonte

Outre Cholet, Pau-Orthez, Gravelines et Mulhouse ont en effet tous les trois gagné dans leur salle. Les Béarnais ont facilement pris le meilleur (106-82) sur Montpellier de même que Gravelines, qui a dominé le Racing Paris (97-85) grâce à un festival aux lancers francs dans les dernières minutes. En revanche, Mulhouse, peu adroit dans ce dernier exercice, a souffert pour mettre à la raison Roanne (92-82).

Lors de cette douzième journée, Dijon a remporté le choc des promus au Mans, tandis que Villeurbanne a infligé une nouvelle défaite à un Monaco à la dérive (87-74). Enfin, Nantes a poursuivi sa remontée fantastique en ramenant les deux points de son déplacement à Reims (92-84).

Cette semaine sera chargée, avec au programme deux journées de championnat (mardi et vendredi) et l'annonce jeudi de la liste des joueurs retenus en équipe de France pour les matches des éliminatoires du championnat d'Europe.

CHOLET - ANTIBES 106-102 A.P. (46-53, 95-95. — 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Danielou.

Cholet. — 41 tirs (dont 9 à 3 points) sur 76, 15 LF sur 24, 16 fautes.

Rigaudeau (10), Bilba (2), Cham (6), Allinei (6), Warner (15), John (4), Courtinard (26), Devereaux (37).

Antibes. — 38 tirs (dont 9 à 3 points) sur 65, 17 LF sur 18, 21 fautes. Johnson (43'), Deines (44'), Smith (45') éliminés.

Smith (19), Emeline (2), H. Occansey (27), Adams (20), Johnson (12), Deines (22).

Le douzième tour aller en bref

Séries : la série de victoires d'Antibes s'est donc arrêtée à onze, celle du Racing Paris à quatre. En revanche, Nantes effectue un retour en trombe avec cinq succès de rang.

Deuxième prolongation pour le leader : Antibes a disputé dans les Mauges la quatrième prolongation de la saison en « 1A » mais la deuxième pour le leader. Lors du dixième tour, les Azuréens avaient eu besoin de recourir à cinq minutes supplémentaires pour gagner à Roanne.

Naturalisés en évidence : alors que Francis Jordane annoncera sa pré-sélection jeudi, deux naturalisés se sont mis en évidence lors de cette journée : le Monégasque Billy Joe Williams (27 points) et le Villeurbannais Leslie Reynolds (30).

Lancers francs : Antibes (17 sur 18) et Gravelines (35 sur 38) sont au tableau d'honneur pour la réussite aux lancers francs. Bonnet d'âne en revanche pour Mulhouse (16 sur 30).

Toujours McKenzie : le Choletais John Devereaux a été le meilleur marqueur de la journée avec 37 points devant Forrest McKenzie (33) qui a poursuivi son superbe parcours en passant pour la septième fois d'affilée la barrière des trente points. Le joueur de Gravelines possède maintenant une moyenne supérieure de près de trois points par rapport à son nouveau poursuivant, le Mulhousien Al Wood.

Classement des marqueurs (moyenne) : 1. McKenzie (Gravelines) 30,7 pts ; 2. Wood (Mulhouse) 27,9 ; 3. Raivio (Monaco) 27,3 ; 4. B. Jones (Montpellier) 26,9 ; 5. McGee (Limoges) 26,5 ; 6. M. Jones (Pau-Orthez) 25,3 ; 7. Lawrence (Le Mans) et Thirdkill (Saint-Quentin) 24,9 ; 9. Devereaux (Cholet) 24,2 ; 10. Warner (Cholet) 23,2.

Prochain tour (mardi) : Limoges - Monaco, Saint-Quentin - Villeurbanne, Le Mans - Nantes, Dijon Reims, Cholet - Gravelines, Roanne - Pau-Orthez, Montpellier - Mulhouse et reporté au 18 décembre : Antibes - Racing Paris.

Sous les paniers

REPORT. — Les Antibois bénéficieront d'une soirée de repos, mardi soir, tandis que Choletais et Graveliniais en découdront comme toutes les autres équipes de Nationale 1A. Antibois et Parisiens du Racing ont obtenu de la ligue de basket le report de leur match au 18 décembre. Une requête antiboise motivée par le fait qu'ils auront joué ce dimanche à Cholet. Le futur parcours européen de CB lui a interdit de prétendre à semblable aménagement. Le 18 décembre prochain, par exemple, les Choletais joueront en coupe d'Europe.

JORDANE ENCORE. — L'entraîneur de l'équipe de France, Francis Jordane, ne se lasse pas des matches de Cholet-basket. Pour la quatrième fois de la saison, il sera un spectateur avisé d'une rencontre de la troupe de Jean-Paul Rebatet. La venue du leader justifie pleinement sa visite dominicale à La Meilleraie.